

Une «histoire de lièvre»

Trois lièvres et trois oreilles, et pourtant deux pour chaque lièvre.

La fenêtre aux trois lièvres, située dans le cloître de style gothique flamboyant de la cathédrale de Paderborn, n'est pas seulement un des emblèmes de la ville, mais elle est aussi la représentation des trois lièvres la plus connue en Allemagne.

Le lièvre est un thème populaire aussi bien dans l'art chrétien que dans l'art profane. On le voit souvent, par exemple, dans les peintures et autres œuvres d'art, et sa symbolique a plusieurs sens. Dans l'art non sacré, le lièvre est souvent présenté comme une proie sur les illustrations de scènes de chasse. On le trouve aussi souvent dans les représentations de scènes printanières ou automnales, dans lesquelles le lièvre bondissant doit avoir une expression joyeuse. En raison de son instinct de reproduction hors du commun, le lièvre est souvent considéré comme un symbole de fécondité et d'amour physique.

Dans l'art chrétien la représentation du lièvre est aussi souvent présente, particulièrement dans les œuvres du Moyen-Âge, où il représente là encore la fécondité et la joie. Bien que le lièvre soit cité dans la Bible comme l'un des animaux impurs que les hébreux ne doivent pas manger, il est néanmoins présenté comme étant un symbole de la résurrection du Christ, ce qui expliquerait aussi la symbolique du lapin de Pâques. De plus le lièvre est attribué à de nombreux saints, dont lesquels Saint Martin.



On trouve souvent les lièvres par groupe de trois. Ils sont rarement absents des illustrations représentant la Création et sont devenus de ce fait un symbole de trinité.

La disposition de trois lièvres en cercle comme sur la célèbre fenêtre de Paderborn est cependant une exception. Lorsque l'on regarde la fenêtre, ce ne sont pas les animaux qui doivent nous frapper, mais plutôt leurs oreilles: chaque lièvre a deux oreilles, pourtant en tout il n'y en a que trois. À travers cette connexion, un triangle est formé.

On retrouve souvent cette représentation particulière des trois lièvres en Allemagne, comme par exemple, dans les armoiries de la commune de Hasloch, dans le monastère de Hardehausen près de Paderborn ainsi que dans la cathédrale de Münster. Cependant, on le retrouve aussi souvent dans d'autres pays et par conséquent d'autres cultures. Les trois lièvres sont présents dans d'autres pays européens, comme en Suisse, sous forme d'une peinture datant de 1529 dans l'église Lauen près de Gstaad, dans le monastère de Muotathal près de Schwyz, ou dans le village-musée de Riehen, situé entre Bâle et Lörrach, inclus dans un grillage en fer forgé. En France, on peut voir les lièvres dans le Palais des Maisons du Cardinal Jouffroy, de style gothique flamboyant, à Luxeuil-les-Bains et dans l'église St Pierre et Paul à Wissembourg. En



Grande-Bretagne, on retrouve ce même motif dans de nombreuses églises comme par exemple l'église Melford Holy Trinity dans le comté de Suffolk. Le symbole est assez populaire aussi en dehors de l'Europe, surtout en Asie: On peut le voir dans beaucoup d'endroits différents allant de l'Egypte à la Chine. Il a probablement été acheminé de la Chine jusqu'en Europe le long de la Route de la Soie.



Il subsiste des doutes quant à sa signification originelle, mais à travers les siècles plusieurs interprétations possibles ont émergé. Il peut par exemple être vu comme étant un symbole de lumière: les lièvres, et beaucoup d'autres animaux ont une forte activité nocturne, le cercle représenterait donc ici la lune. Une seconde interprétation voudrait que ce motif soit un symbole de la Sainte-Trinité. D'autre part, plusieurs historiens présument que ce motif est une sorte d'archétype qui aurait la même signification dans toutes les cultures.



Participants à une visite guidée organisée par l'office du tourisme devant la fenêtre aux trois lièvres.